

**DOSSIER PEDAGOGIQUE**

# **Catharina van Eetvelde**

One year falling

**14 octobre - 23 décembre 2007**

Maison des arts Georges Pompidou  
Centre d'art contemporain  
Cajarc  
Contact : 05 65 40 78 19  
06 20 63 73 41

## En guise de préambule

**La fréquentation d'une exposition d'art contemporain ne vise pas la transmission d'un savoir objectif mais la rencontre d'attitudes artistiques subjectives, dont les oeuvres sont les témoins actifs.**

En effet, l'expression artistique n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est personnelle, qu'elle demande engagement et rigueur depuis sa pensée jusqu'à sa traduction visuelle, qu'elle est alimentée par la culture au sens large, qu'elle n'est pas réservée à une profession ou à certains adultes mais qu'elle est constitutive d'une posture vivante et sociale.

Les chemins qui mènent à la rencontre avec les oeuvres sont aussi divers que les démarches artistiques. Il ne suffit pas de mettre en présence une oeuvre et un public pour que la rencontre s'effectue.

*La fréquentation de l'art et des artistes participe d'une ouverture qui donne des chances supplémentaires aux enfants et aux adolescents en matière d'éveil, de découvertes artistiques et de construction personnelle. Elle donne aux adultes une occasion supplémentaire de s'interroger sur le regard très personnel que des artistes portent sur le monde.*

C'est pourquoi le centre d'art propose aux publics scolaires des visites commentées de l'exposition et des ateliers, qui offrent l'occasion d'une rencontre plaisante et motivante avec le travail des artistes présentés. Le nombre d'ateliers varie en fonction de la disponibilité de l'artiste invité et se déploient sur deux journées minimum.

Afin de préparer en amont la visite avec les élèves, nous invitons les enseignants et éducateurs à des journées de découverte autour des expositions.

Ce dossier pédagogique est diffusé auprès des enseignants et éducateurs qui en font la demande sous format numérique (fichier pdf.) et lors de la visite préalable qui leur est destinée. Il a été réalisé en partenariat avec les conseillères pédagogiques en arts plastiques du département du Lot.

L'équipe de la Maison des arts

# SOMMAIRE

**Introduction**

**I La forme**

**p. 4**

**II L'univers de l'artiste**

**p. 4**

2.1 La démarche

2.2 Les pistes de lecture

**Un peu de vocabulaire...**

**...et d'histoire**

**p.9**

**Pour poursuivre la visite**

**p.10**

**Les rendez-vous autour de l'exposition**

**p.10**

**Contacts**

**p.10**

# I- LA FORME

## 1-1 Le titre

"One year falling" signifie en anglais une année qui s'écoule. Catharina van Eetvelde a choisi ce titre en référence à une citation de Marcel Duchamp : « Lorsque je jette une pièce en l'air, j'aimerais qu'elle mette un an à retomber ».

Ce titre est également un écho à l'ensemble du travail de l'artiste, méticuleux, lent, rigoureux, à la vue duquel la notion de temps apparaît comme une évidence.

## 1-2 L'accrochage

Le processus de création de Catharina est relativement lent, ce qui induit une production relativement réduite. Ainsi du fait des présentations simultanées à Paris, Cajarç et Marseille, la Maison des Arts Georges Pompidou a dû emprunter des dessins à la Galerie Tanit à Munich, à la Galerie G. Meert à Bruxelles et à plusieurs collectionneurs privés en Europe.

L'artiste a donné des indications très précises pour l'accrochage : circulation entre les espaces, hauteur d'accrochage, sièges... L'espace, a été aménagé en fonction des différents univers évoqués par ses oeuvres. Les dessins encadrés sont accrochés au mur, d'autres présentés à plat sur des tables, sous vitrine. Chaque œuvre appelle un soin particulier, une mise en scène spécifique. Les films sont projetés à même le mur (il n'y a pas d'écran). Cette scénographie pointe une logique de regard et crée une circulation cohérente dans le propos de l'artiste.

# II- L'UNIVERS DE L'ARTISTE

## 2.1 La démarche

Catharina van Eetvelde est née en 1967 à Gand, en Belgique. Elle vit et travaille à Paris.

Elle est issue d'une famille de chimistes, ce qui n'est sans doute pas exactement anodin quand il s'agit de décrypter les articulations du monde et des idées.

L'artiste s'accroche à des détails, des presque riens, et remonte de fil en aiguille ses intuitions.

*Je me sens à l'aise avec l'idée de dessiner lentement - l'œuvre terminée devient la preuve physique du temps passé, je base mon dessin sur l'organisation de particules, de sorte que les contours disparaissent et que la flexibilité existe à l'intérieur du dessin. Cette lente occupation à la fois du temps et de l'espace devient fluide et détermine ma perception visuelle - le procédé esthétique n'étant ainsi statique qu'à première vue. Le travail en série traduit cette idée à une plus grande échelle où chaque dessin devient à son tour une particule.*

## 2-2 Les pistes de lecture

### a- Le dessin

La plupart du temps exécuté sur une feuille A4, un dessin de Catharina van Eetvelde n'existe jamais pour lui-même. Il est toujours compris dans une narration, il dialogue avec une autre composition.

## Le portrait

De nombreux dessins présentés dans l'exposition font référence à la figure, au portrait.

Dans la première salle du centre d'art, Catharina van Eetvelde a choisi de présenter des dessins à la gouache. Les personnages sont filiformes, aux bras démesurément longs et aux cheveux courts et tombants.

Même si elle s'en défend, ces personnages, a fortiori le personnage féminin de GLU, ressemblent à s'y méprendre au physique de l'artiste à tel point que plusieurs personnes l'on perçu comme sortant de ses dessins : un autoportrait caricaturé?

## Un univers chimérique

Les dessins de "l'Atlas" représentent des animaux hybrides, fantastiques qui font songer aux griffons, au cocatrix\*, aux chimères et autres animaux fabuleux qui peuplent les contes et ornent les bestiaires du moyen âge. L'un d'eux est d'ailleurs rehaussé d'or, l'autre d'argent, évoquant par là même les enluminures des livres d'heures.

Ces dessins ne sont pas des esquisses, ni des éléments préparatoires au film "CRUISE" projeté dans la même salle, mais ils appartiennent au même univers et le complètent. Ils constituent une sorte de support documentaire pour voyager, dans le dessin animé.

> Pistes de travail :

Les vanités dans l'histoire de l'art (tête de mort ou insectes dans les représentations flamandes du XVIe siècle)

Science fiction / personnages mutants

Les sentiments dans le dessin : les expressions du visage : la bouche, des dents, la présence ou l'absence de sourire, les yeux...

## La forme

Pour Catharina van Eetvelde tous les types de dessin sont beaux et intéressants. Elle ne pose pas de hiérarchie entre les croquis ou les dessins de grands maîtres<sup>1</sup>, le dessin technique, le dessin d'architecture, les plans, les cartographies, etc. Des formes abstraites évoquent un circuit électrique, des formes vivantes élémentaires indiquent des références à la biologie. Les dessins industriels côtoient les coupes anatomiques, les représentations cellulaires jouxtent des portraits réalistes. Tous forment un ensemble dynamique et sensoriel. Cet univers graphique reprend également des formules chimiques, des esquisses, des miniatures, des tracés... , et participe à l'élaboration de ce que l'artiste appelle : « des formes dessinées ».

Sans pour autant reprendre à son compte l'expression "un petit dessin vaut mieux qu'un long discours", l'artiste attribue la même importance à chacune des formes parce qu'elles sont à l'origine même du langage. On retrouve donc dans ses dessins et films animés toutes les techniques du dessin : le crayon, la gouache, la peinture acrylique ou à l'huile et principalement le support papier (papier coton, lin...).

L'artiste réalise également des croquis sur ordinateur, points de départ des dessins d'animation.

Le fond du dessin est inexistant, le support reste visible : la feuille de papier ou le fond blanc du dessin virtuel sur ordinateur.

---

<sup>1</sup> Catharina nie d'ailleurs toute influence ou référence à une école, à un maître du dessin ou au travail d'un de ses contemporains. C'est la vie, le quotidien, les questions universelles et son univers mental qui sont les sources de ses recherches.

## Le trait

Le trait est extrêmement sobre, précis, les lignes géométriques font songer au dessin technique que l'on emploie pour les descriptions et schémas scientifiques et techniques. Seul le contour importe dans un univers qui tire sa poésie de l'abstraction scientifique.

## Le croquis

Catharina part du croquis. Elle emporte toujours avec elle, lors de ses déplacements, des petits carnets dont elle couvre les pages de croquis, qu'elle appelle ses "notes de dessins". Elle croque des détails, des idées, des pensées, des réflexions quotidiennes qui lui servent de point de départ ou enrichissent ses dessins en cours pour illustrer une image mentale du monde. Ce processus d'élaboration est lent, comme une maturation. Le temps de "gestation" d'un dessin est d'environ 2 à 4 mois.

## La couleur

La couleur prend dégage une harmonie, une cohérence, une énergie qui nous rapproche de l'univers du design actuel.

La technique de la peinture est portée à la perfection, aucun défaut, aucune rature... Les volumes sont créés en négatif, par les blancs de la feuille laissée intacte : la matière brute du papier sert d'outil, de support et de fonds.

Les aplats de couleurs (souvent primaires) jouent également le rôle de lien entre les dessins et les films.

## Le sens

Qu'ils soient présentés en tant que tel ou conçus pour ses films d'animation, les dessins de Catharina van Eetvelde ne sont pas improvisés mais construits, réfléchis. Ils représentent des images et réflexions mentales de l'artiste sur les sujets qui l'inspirent.

Les sentiments sont perceptibles, les dents, la bouche et les yeux des personnages participent à la compréhension de son univers, en donnant à voir des instants de plaisir, de crispation, d'interrogation...

Le dessin de Catharina a plusieurs entrées, comme autant d'accès qui favorisent les diverses interprétations du spectateur et qui sont néanmoins toutes envisagées, dirigées, maîtrisées. En effet, si le défilement des images, des mots et du son ont un caractère aléatoire –il est géré par l'ordinateur- le nombre de possibilités, de versions possibles, est calculé et programmé. Catharina van Eetvelde recherche une maîtrise totale de son art et de son interprétation par le public. Même s'il arrive, bien entendu, qu'elle soit surprise par une interprétation à laquelle elle n'avait pas songé, ou par une version de "SLICE" qu'elle n'avait pas encore vue.

## Les cartes

Dans la dernière salle d'exposition du centre d'art, les dessins "ATLAS" sont présentés à plat, dépliés sur des tables, sous verre, tels des objets précieux. Ces dessins représentent des cartes du monde. Les textes qui les accompagnent font référence à Atlas, héros mythologique condamné par Zeus à porter le globe terrestre sur ses épaules, ainsi qu'à la cartographie de Gerardus Mercator et au *Theatrum Orbis Terrarum* d'Abraham Ortelius, considéré comme le premier « atlas » (recueil de cartes).

> Pistes de travail :

Utopie cartographique / île déserte

Le drapeau / les pays / caractéristiques économiques, politiques, géologiques / la carte / le cadastre...

Pixels / vue du ciel / satellites

## b- Les dessins animés

Pour ses dessins animés, Catharina a utilisé diverses techniques.

Alors que son premier film, CRUISE (2003-2004) est un montage de 1300 dessins réalisés au crayon et à la gouache et numérisés (le rythme est lent : 3 images par seconde), les films suivants GLU et SLICE ont été montés à partir de dessins conçus directement sur l'ordinateur.

Contrairement au dessin animé classique, Catharina ne s'impose pas un story-board rigide. Le montage des dessins se fait suivant une logique propre à l'artiste, avec des enchaînements inattendus pour le spectateur.

> Pistes de travail :

Le dessin d'animation / les flip book.

## c- Les films

### Le support des films

Les films ne sont pas des vidéos, l'image est vectorielle.

Tous les films sont sur fichiers informatiques, lus directement par ordinateur, ils sont soit créés avec des logiciels de dessin vectoriel, soit ce sont des dessins numérisés et mis bout à bout. Ces montages permettent à la fois de faire appel aux nouvelles technologies pour réaliser des œuvres, mais ils permettent également des lectures de films aléatoires. Il s'agit ici d'une « intelligence artificielle ».

Pour exemple, le film SLICE est un film vectorisé. C'est une création sur ordinateur, et c'est lui qui pilote le déroulement du film : il peut choisir entre 7 versions de son différentes.

### GLU

2007, 3 minutes

Le titre : "glu" est l'abréviation scientifique de l'acide glutamique, un neurotransmetteur qui est au coeur des échanges métaboliques du corps humain. Portrait mental, états d'âme, le neurotransmetteur fait le lien entre les choses.

*"l'artiste cherche l'humain au-delà de son enveloppe charnelle et jusqu'à ses neurones, ses cellules fondamentales: l'animation Glu est constituée d'un ensemble de dessins, en noir et blanc, montés entre eux, pour figurer les métamorphoses successives d'une jeune fille mi-homme, mi-robot.*

*Tout au long des trois minutes de l'animation, cette figure bionique ne cesse de se désintégrer et de se régénérer, de ses éléments microscopiques, en passant par des diagrammes ou une cartographie scientifique, jusqu'au corps reconstitué. L'imagerie étrange et l'esprit des mangas futuristes affleurent lorsque la créature en constante mutation explose en mille particules sous le coup d'une forte expiration.*

*En se décomposant, la jeune fille découvre non seulement son armature interne, mais également les principes formels du dessin à l'origine de toute figure : deux lignes se croisent pour esquisser un visage, deux points indiquent les yeux.*

*Le cycle de construction de la jeune fille bionique et celui de la figure dessinée se chevauchent dans un processus qui semble infini : la musique répétitive qui rythme inlassablement le défilement des images, souligne cette perpétuelle reconduction du cours de la création.*

*Les deux yeux de la jeune fille se retrouvent très souvent au long de l'animation comme d'imperturbables témoins hypnotisés par cette inéluctable répétition."*

Juliette Delaporte

## SLICE

2005, 9 minutes. Texte : Abigail Lang

Le mot anglais « slice » signifie "tranche", "couper"(en tranches). Catharina nous invite à un voyage au coeur du dessin : une vision en coupe d'un dessin à plusieurs dimensions. Ce film d'animation est une sorte d'exploration à l'intérieur même du dessin. Alors qu'un dessin, animé, occupe le centre de l'image, un curseur (on pense aux curseurs de téléchargement de logiciels en informatique) placé en haut de l'écran avance de droite à gauche, comme une exploration transversale : on avance au coeur du dessin. Ce curseur ajoute également une temporalité au déroulement du film : il rend visible le début et la fin, de déroulement même du film.

## CRUISE

2003-2004- Film d'animation, couleur, sonore Texte : Abigail Lang Durée : 8 minutes

Ce premier film s'inscrit dans un processus de désignation d'un territoire parallèle. Le film est une sorte de « fantaisie géostratégique » -c'est ainsi que l'artiste le qualifie- qui réinvente la cartographie et l'histoire géopolitique du monde. 'Cruise' déplace les frontières, favorise les insularités, crée des rapprochements topographiques inédits, comme une utopique dérive des continents.

Ainsi, Catharina se réfère à l'histoire de l'homme et à son besoin irrépensible d'annexer son voisin. C'est un film sur l'identité nationale, thème d'actualité en Belgique.

A chaque image correspond un texte, lu en différentes langues, énonçant les caractéristiques de chaque pays et les possibles connections, affinités avec les voisins qu'ils choisissent : ententes politique, cartographie, caractéristiques climatiques, culturelles se confrontent.

> Pistes de travail :

Notion de Nation, emblème et concept

La pangée et la théorie de la dérive des continents / la formation du Monde (Big Bang ?)

### **d- Le son, le texte, la musique**

Même si elle part toujours du dessin, les mots, la musique, forment et complètent un univers, celui de la pensée et en sont inséparables.

Pour CRUISE, Catharina van Eetvelde a fait appel à Catherine Lagarde (radio Nova) pour la création sonore.

Pour SLICE, six bandes son ont été composées par six créateurs sonores, pour six versions différentes du dessin animé. Pour les mots, le texte qui accompagnent les dessins, Catharina a choisi Abigail Lang, dont l'univers écrit convenait le mieux à ses dessins.

A contrario, dans GLU le rythme vient du dessin et moins de l'univers sonore : Catharina a utilisé une musique qui existait déjà et qu'elle trouvait idéale pour accompagner son dessin animé, composée par le groupe berlinois TO ROCOCO ROT.

Les textes lus participent à l'univers poétique des films. Dits en différentes langues, ils jouent avec les sonorités du langage, le rythme de la parole, la diction, chuchotements, silences.

Les textes de l'installation "Atlas" accompagnent ou documentent le film CRUISE. Le texte est imprimé, l'illustration est peinte à la gouache et à l'encre. Ils reprennent des textes existants, comme ceux de *"Atlas ou méditations cosmographiques de la fabrique du Monde et figure dicelui de Gerardus Mercator imprimé à Duisberg 1595 première collection de cartes..."*.

D'autres, plus poétiques, ont été écrits par l'artiste : "Atlas à bout de bras, de force porte le globe..." et s'inspirent des fables mythologiques, de récits de voyages, ou des descriptions scientifiques des naturalistes du XVIIIème siècle (on pense aux planches de Buffon, Lamarck, Darwin), qu'elle accompagne de représentations picturales des animaux hybrides.

L'un d'eux est un récit de voyage "Au fil de l'eau, description de tout ce que l'oeil peut saisir, l'entendement identifier et la main noter. Aller-retour en péniche sur la Linge depuis Fort Asperen, Pays Bas, le 7 juin 2003", référence aux travaux d'artistes "voyageurs" (Hamish Fulton...)

Pour "Slice", le texte écrit par Abigail Lang est une interprétation libre, à partir du dessin. Le son est aléatoire. 6 bandes son ont été réalisées par 6 compositeurs différents, le son participe à l'univers poétique de l'artiste.

## e- Le temps

La temporalité s'exprime, dans les films, par l'apparition de curseurs et de compteurs. Le mouvement et le défilement des images et du son jouent avec la vitesse de lecture. Les références historiques font voyager entre le passé et le présent, le futur (les personnages font songer à la science-fiction), les transformations temporelles et physiques.

## Un peu de vocabulaire...

Qu'est-ce qu'un **story-board** ? La définition du Petit Robert : n. m. — 1983; mot anglais de *story* "histoire" et *board* "tableau". Montage de dessins réalisé avant le tournage pour visualiser les plans d'une séquence cinématographique.

Le **cocatrix** est un animal fabuleux qui posséderait une tête de coq, des ailes de chauve-souris et un corps de serpent.

Selon la tradition, **Loup de Troyes** aurait vaincu le cocatrix, ce qui a donné naissance à la coutume, en **Champagne**, de défilé avec l'effigie du monstre pendant les trois jours précédant l'**Ascension**. Le photographe **Joan Fontcuberta** a repris la légende du cocatrix pour une de ses œuvres, exposée au **château de Oiron**, en parodiant le discours scientifique et les présentations des musées. Aucun ouvrage de référence de langue française ne semble mentionner que le cocatrix est doté du pouvoir de pétrifier, ce qui est souvent signalé dans la littérature en anglais, et qui le rapprocherait d'autres créatures **mythologiques** comme le **basilic**, lui aussi un reptile, et la gorgone **Méduse**. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cocatrix> voir aussi <http://alecole.educ.cg86.fr/sites/rouille/monstres.htm>

**L'acide glutamique** est un acide aminé non essentiel retrouvé sous la forme L. L'acide glutamique est le neurotransmetteur inducteur le plus courant du système nerveux central.

Les **neurotransmetteurs** et les **neuromédiateurs** sont des **substances chimiques** libérées par les **neurones** agissant sur d'autres neurones ou plus rarement sur d'autres types de cellules (comme les cellules musculaires). La différence entre les deux types de molécules n'est pas chimique, chacune pouvant agir aussi bien selon l'une ou l'autre modalité, mais fonctionnelle.

**Les bestiaires médiévaux** <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/index.htm>

## ...et d'histoire :

Cartographie : histoire et pistes pédagogiques

Voir le site internet de la BNF <http://expositions.bnf.fr/cartes/pedago/01.htm>

**Gerardus Mercator** de son vrai nom Gérard Crémer, géographe hollandais, est l'auteur des projections de la terre qui portent son nom et de plusieurs atlas. Ces cartes et ces atlas sont surtout connus par les éditions de Jodocus Hondius, qui avait acheté les planches originales, et qui les diffusa à partir de 1609. La première carte tenant compte correctement des angles entre les directions et de la

rotondité de la terre a été dessinée par Mercator vers 1569.

Source : <http://crehange.free.fr/auteurs.htm>. Autre site sur la cartographie de Gerardus Mercator : <http://www.uhb.fr/scd/mercator.htm>

**le Theatrum Orbis Terrarum d'Abraham Ortelius** est considéré comme le premier « atlas ». Cet ouvrage réunit toutes les connaissances cartographiques jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle et restait une référence pour un grand nombre d'ouvrages cartographiques ultérieurs. Abraham Ortelius, qui s'était déjà fait un nom en tant que cartographe, publia cet atlas en 1570 à Anvers. Sous l'influence et en profitant des conseils de Gerhard Mercator, qui était le premier à utiliser le terme dans ce contexte, Ortelius créa le premier « atlas » dans son acception actuelle : une collection de cartes au même format, avec des commentaires ainsi que des références exactes quant aux cartes et cartographes qui en constituent les sources. > <http://gallica.bnf.fr/scripts/Notice.php?O=02300467>

Autre sites sur la cartographie d'Abraham Ortelius > <http://gallica.bnf.fr/scripts/Notice.php?O=02300467> - <http://www.orteliusmaps.com/ortindexnumber.html>

**Hercule avec Atlas dans le jardin des Hespérides** > <http://hercule.travaux.free.fr/travail11.php>

**La dérive des continents** est la théorie proposée au début du siècle par le physicien-météorologue Alfred Wegener pour tenter d'expliquer, entre autres, la similitude dans le tracé des côtes de part et d'autre de l'Atlantique, une observation qui en avait intrigué d'autres avant lui > <http://www.ggl.ulaval.ca/personnel/bourque/s1/derive.html>

## Pour poursuivre la visite

- > "Glutamic Acid", exposition personnelle à la galerie anne barrault, Paris, du 8 septembre au 27 octobre 2007
- > "Dessine-le", exposition collective à l'Espace François Mitterand, Périgueux, du 14 septembre au 30 novembre 2007
- > Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, exposition personnelle, du 8 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2007
- > "Conversations", exposition collective à la Kuvataideakatemia galleria, Helsinki, Finlande, du 19 octobre au 11 novembre 2007
- > PULSE Miami, foire d'art contemporain à Miami, Etats-unis, du 6 au 9 décembre 2007

## Les rendez-vous de l'exposition

Visite commentée de l'exposition > le thé du samedi - gratuit

Il suffit parfois de quelques indices pour mieux comprendre le travail de l'artiste. En compagnie d'un médiateur culturel de la Maison des arts, nous circulons dans l'exposition, chacun peut poser des questions, échanger ses impressions et dialoguer autour des oeuvres... et d'un thé.

Rencontre avec les enseignants > mercredi 17 octobre à 11h

Préalablement à toute visite avec les élèves, les enseignants sont invités à une rencontre spécifique qui doit permettre une meilleure approche de l'œuvre avant, pendant et après la visite. Comment aborder l'exposition avec les enfants ? Quelles thématiques et quelles pistes se dégagent de ce travail ? Comment explorer celles-ci dans les différentes disciplines ?

Présentation du dossier pédagogique et commentaires.

Apprivoiser le flux du dessin > samedi 24 novembre à 18h

Dialogues entre l'artiste et le public, avec Bernard Point et Anne Barrault, galeriste. Entrée gratuite.

## Contacts

Maison des arts Georges Pompidou

route de gréalou - 46160 - Cajarc

Tel 05 65 40 78 19 (bureau) – 05 65 14 12 83 (salles) / Fax 05 65 40 77 16

Email : [magp.cajarc@wanadoo.fr](mailto:magp.cajarc@wanadoo.fr) - Site : [www.magp.fr](http://www.magp.fr)

Direction : Martine MICHARD

Administration – comptabilité : Françoise DELANGLE

Médiation – résidences : Stéphane MARCHAIS

Artothèque – régie – médiation : Etienne REMUHS

Communication – accueil : Eve VIDAL

Accueil – ateliers : Catherine HENRYE